

Chapitre 17 : Chapitre quinzième - Lettre 3

Par Piquarreau

Publié sur <u>Fanfictions.fr</u>. <u>Voir les autres chapitres</u>.

d'avoir tourné rond un jour.

Chapitre quinzième – Lettre 3 : 3 Novembre 1999 Hermione, Tu es partie... Tout me semble vide. Je ne me suis jamais senti aussi seul de toute ma vie. J'ai plus envie de rien. J'arrive plus à fonctionner correctement. J'ai tellement mal que j'arrive plus à bouger. Tu as disparu de ma vie et tout emporté avec toi, tout ce qui me raccrochait à la vie. Je me lave plus, je mange plus, je dors plus. Par Merlin, quand est-ce que ça s'arrête ? Est-ce qu'un jour ca ira mieux ? Je crois que je ne tournerai plus jamais rond. Je ne suis même pas sûr

Si tu me voyais... Je me sens tellement pitoyable, tellement minable.

Dès que je pense à toi c'est comme si on m'ouvrait en deux. Je peux plus bouger. Je peux plus respirer.

Est-ce que tu crois que si les choses avaient été différentes, on aurait eu une chance toi et moi ? Est-ce que si je n'avais pas été aussi lâche, on aurait pu être amis à Poudlard ?

Je suis bouffé par les regrets. Il y a tellement de choses que j'aurais aimé faire différemment. J'en peux plus, je me repasse tout ça sans cesse dans ma tête, ça me rend dingue! J'ai beau

Les enfants de la guerre



Chapitre 17 : Chapitre quinzième - Lettre 3

tourner et retourner les choses, je ne vois pas à quel moment j'ai pu espérer une fin autre que celle-ci.

Et le pire ? C'est que je n'arrive pas à t'oublier. Je continue de t'aimer envers et contre tout. Je t'aime à en crever. Je ne pourrai simplement jamais t'oublier. Je ne pourrai jamais passer à autre chose. Je ne pourrai jamais, au grand jamais, en aimer une autre comme je t'aime toi.

Et ça me tue de n'avoir jamais été assez courageux pour te le dire avant. Ça me tue d'avoir toujours été trop lâche pour ne serait-ce qu'essayer de te comprendre quand tu es arrivé à Poudlard. Ça me tue d'avoir perdu la seule personne au monde pour qui je suis prêt à tout.

Mon cœur se fend chaque jour un peu plus de savoir que notre histoire ne sera jamais possible. Ni dans cette vie, ni dans la prochaine. Chaque fois que j'entends des pas dans le couloir, je sursaute en pensant que c'est toi avant de me rappeler que tu es partie, et que tu ne reviendras jamais. J'ai pas pu remettre une annonce pour chercher un nouveau colocataire. J'ai pas pu. Je ne veux que toi. Personne ne sera jamais à la hauteur.

Alors je reste là, roulé en boule sur le canapé, attendant le soir pour pouvoir me rouler en boule dans mon lit et faire passer la nuit.

Je suis tellement, tellement, désolé Hermione. Je te demande pardon pour tout ce que je t'ai dit, tout ce que je t'ai fait.

Pardon de ne pas t'avoir écoutée. Pardon de ne pas t'avoir protégée. Pardon de ne pas t'avoir sauvée.

Pardon de ne pas réussir à t'oublier.

Pardon de t'aimer.

Drago

Publié sur <u>Fanfictions.fr</u>. <u>Voir les autres chapitres</u>.



Les enfants de la guerre Chapitre 17 : Chapitre quinzième - Lettre 3

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit. 2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés